



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

2<sup>de</sup>

FICHE PÉDAGOGIQUE

# L'Afrique australe

## Un espace en profonde mutation

**CÉLINE TRECASES**  
PROFESSEURE  
D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Ressource pédagogique réalisée  
à partir de *l'Histoire générale de l'Afrique*,  
éditée par l'Unesco



RÉSEAU-CANOPE.FR

**CANOPE**

RÉSEAU DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

## Mots-clés

- Acteur; Flux; Intégration; Mondialisation; Territoire; Transition.
- Environnement; Milieu; Ressource.
- Croissance; Développement; Développement durable; Émergence; Inégalité; Ségrégation.

## Résumé de contextualisation

L'Afrique australe s'avère un observatoire privilégié des enjeux de la transition à la fois démographique, économique, urbaine et environnementale. Cette aire géographique permet d'analyser les interactions complexes entre les sociétés et leur environnement. Les enjeux de ces interactions sont à la fois économiques – puisque les sociétés exploitent les ressources de ces milieux – mise en valeur agricole, extraction des ressources énergétiques, mise en valeur touristique –, environnementaux – car les États d'Afrique australe sont aux prises avec les défis d'un changement global qui affectent cet espace –, et politiques – car le rapport des sociétés à leurs milieux se révèle être un enjeu de gouvernance complexe.

## Pistes pédagogiques pour la classe de 3<sup>e</sup>

**Des milieux à valoriser et à ménager:** étudier l'exploitation des ressources en Afrique australe et ses conséquences sur l'intégration des pays à la mondialisation; comprendre les multiples enjeux (environnementaux mais aussi économiques et géopolitiques) liés à la protection des milieux naturels.

**Les défis de la transition et du développement pour des pays inégalement développés:** montrer que la valorisation des ressources est facteur de croissance économique mais pas synonyme d'un développement durable pour les différents États de la région, qui connaissent des trajectoires différenciées.

**Des territoires traversés et remodelés par des mobilités complexes:** analyser, d'une part, les migrations qui s'inscrivent dans un système migratoire complexe polarisé par l'Afrique du Sud et, d'autre part, les mobilités touristiques croissantes liées à la valorisation des milieux naturels.

## Cycle et niveau

Lycée, 2<sup>de</sup>.

## Notions abordées

- Transition
- Développement
- Émergence
- Mondialisation
- Intégration régionale

## Activité introductive

### Supports

#### EXTRAIT 1

« L’Afrique australe représentait dès 1935, dans une perspective mondiale, la partie la plus importante du continent africain sur le plan économique. Dans le dernier tiers du xx<sup>e</sup> siècle, elle est en outre devenue peu à peu la sous-région la plus importante d’Afrique sur le plan stratégique. Sa prééminence économique est née avant tout de sa richesse en minerais vitaux pour la civilisation industrielle occidentale, renforcée par l’agriculture et l’industrialisation locales. Elle doit sa prééminence stratégique à la combinaison de sa richesse et de l’importance grandissante de la route du Cap pour le trafic maritime entre l’Asie et le monde occidental, notamment le trafic pétrolier en provenance des pays du Golfe. Un troisième facteur, essentiel, a profondément influencé l’histoire de la sous-région, le facteur de la race. Cette partie de l’Afrique, la plus riche en ressources minérales et dont la situation géographique revêtait une importance stratégique croissante, fut aussi la plus profondément touchée au cours de cette période par la question des relations raciales. »

Source : David Chanaiwa, « L’Afrique australe », in Christophe Wondji, Ali Mazrui (dir.), *Histoire générale de l’Afrique*, vol. 8 : *L’Afrique depuis 1935*, Paris, Unesco, 1998, p. 273 ; voir aussi « L’horizon 2000. Population et environnement », p. 969 et suiv., pour réactiver la notion de transition (démographique, économique, environnementale...).

#### EXTRAIT 2

Philippe Gervais-Lambony, *L’Afrique du Sud et les États voisins* [1997], Malakiff, Armand Colin, coll. « U », éd. augm. 2013, chap. 1, p. 15 à 17.

### Consignes

Consigne 1. Situer, délimiter et caractériser l’Afrique australe.

Consigne 2. Réactiver les notions, le vocabulaire et les connaissances acquises en cours de 2<sup>de</sup> pour analyser l’espace étudié.



#### Question 1

Délimitez l’Afrique australe et identifiez les caractéristiques de cette aire géographique.

#### Réponse

Il s’agit de questionner les différentes délimitations possibles de l’Afrique australe – à identifier sur une carte – et de s’interroger sur la cohérence de la région. Les élèves doivent identifier les principales caractéristiques de cette aire géographique (richesse en minerais, situation géographique stratégique, histoire marquée par la ségrégation raciale...) mais aussi sa grande diversité, afin d’introduire l’idée d’une pluralité de trajectoires de développement.



#### Question 2

Ce thème invite à étudier l’Afrique australe comme « un espace en profonde mutation » : quels processus étudiés en géographie cette année, quelles notions sont à remobiliser pour caractériser cet espace ?

#### Réponse

Les élèves doivent en particulier réactiver la notion de « transition » construite au cours de l’année de 2<sup>de</sup> dans toutes ses dimensions (à la fois démographique, économique, urbaine et environnementale).

**La problématique est finalement posée : en quoi la diversité des trajectoires de développement en Afrique australe révèle-t-elle les défis de la transition ?**

## Objectifs généraux

CONNAISSANCES	CAPACITÉS	ATTITUDES
Repères géographiques sur l'Afrique australe. Notions et vocabulaire du programme de 2 <sup>de</sup> à remobiliser pour comprendre comment une aire géographique est concernée par les processus étudiés au cours de l'année.	Identifier les contraintes et les ressources d'une situation géographique. Employer les notions et le lexique acquis en géographie au cours de l'année de 2 <sup>de</sup> . S'approprier un questionnement géographique. Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique.	

## Proposition de déroulé pédagogique

### SÉANCE 1

## POURQUOI LES PAYS D'AFRIQUE AUSTRALE, RICHES EN RESSOURCES, CONNAISSENT-ILS DES TRAJECTOIRES DE DÉVELOPPEMENT DIFFÉRENCIÉES ?

### Objectifs

- Étudier les facteurs de croissance économique à partir de l'exploitation des ressources.
- Analyser les indicateurs de développement.
- Justifier des trajectoires différenciées selon le niveau de développement, le niveau d'intégration dans la mondialisation et les choix politiques et économiques.
- Comprendre les enjeux de l'intégration régionale.

### Supports

Document 1: Les principales ressources minières d'Afrique du Sud (en annexe).

Document 2: Les Indicateurs de développement disponibles sur les sites de la Banque mondiale et de l'Unesco.

Document 3: « [Mozambique: l'Eldorado maudit](#) », *Le Dessous des cartes*, documentaire, 12 min [En ligne]; notamment de 02:10 à 03:10 (ressources) et de 08:30 à 10:45 (instabilité et pauvreté).

Document 4: Rémi Carlier, « [Le Botswana, "miracle africain", change de président](#) », 30/03/2018 [En ligne], [france24.com](#); sur la trajectoire de développement du Botswana.

Document 5: Nicolas Pons-Vignon, « Un bilan économique décevant », *Questions internationales*, n° 71: « Afrique du Sud. Une émergence en question », janv.-fév. 2015.

Document 6: Les enjeux de l'intégration régionale (en annexe).

## Mise en œuvre pédagogique

Les élèves travaillent en autonomie à partir des supports fournis. Ils observent d'abord que les pays d'Afrique australe disposent tous de ressources minières (« Afrique des mines ») qui favorisent leur intégration dans la mondialisation.

Cependant, les indicateurs de développement révèlent de fortes inégalités qui témoignent de trajectoires de développement différenciées, mises en évidence à travers trois exemples: le Mozambique (État rentier peu développé), le Botswana (sorti de la catégorie des « pays les moins avancés » [PMA] en 1994 et engagé dans une diversification économique croissante, malgré un développement encore inégal) et l'Afrique du Sud (pays dont l'émergence est à caractériser et à questionner).

Les élèves comparent les caractéristiques politiques, économiques et sociales de ces pays, identifiant les atouts, les dynamiques actuelles mais aussi les fragilités structurelles et les défis de la transition.

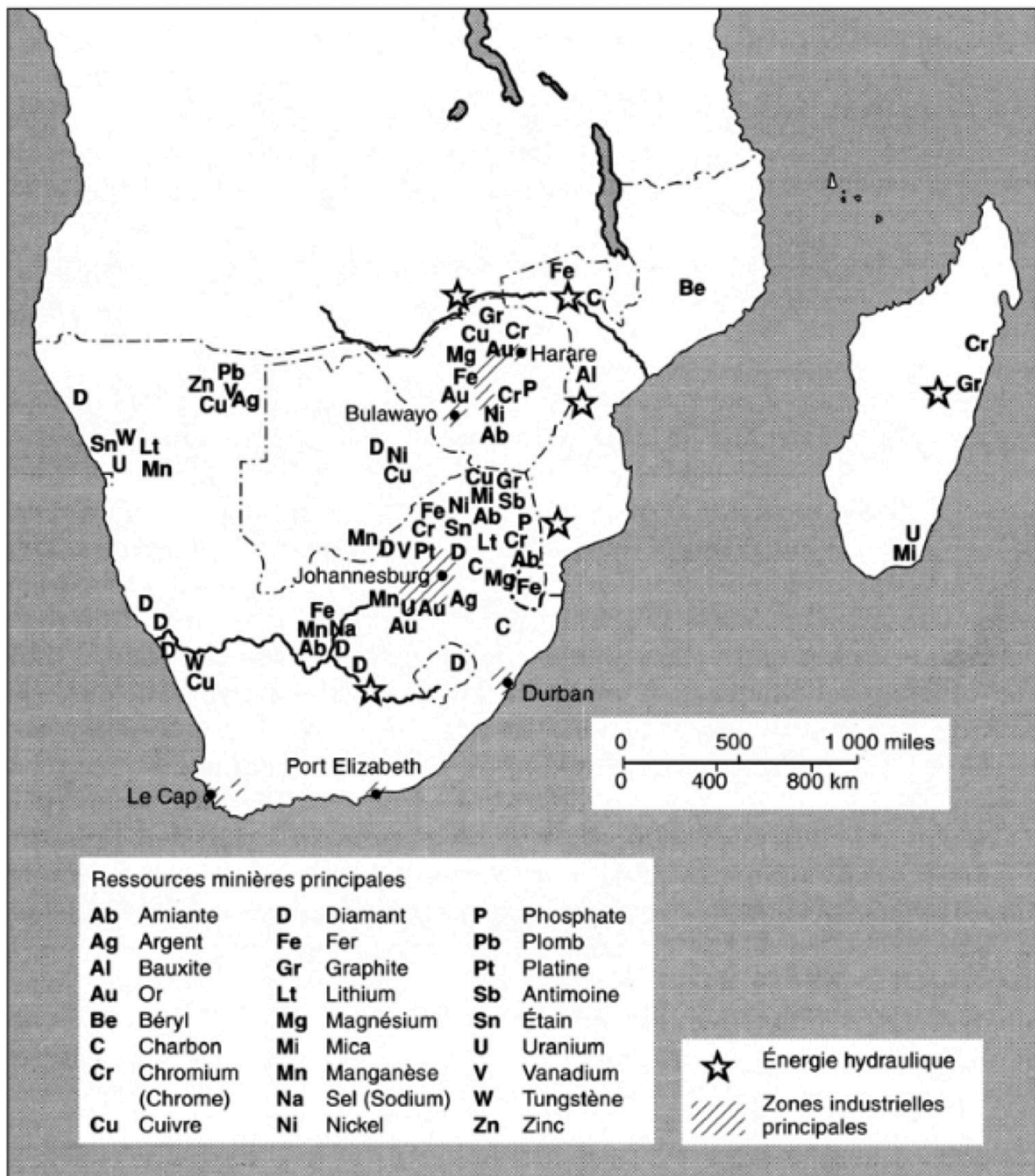
Les enjeux de l'intégration régionale peuvent également être analysés (flux, complémentarité, rapports de force...) et les stratégies de développement comparées (place de la ressource dans la richesse nationale, acteurs gérant la ressource, dépendance vis-à-vis des acteurs étrangers, rôle et stratégie de l'État, intégration régionale et mondiale).

## Ressources complémentaires

- Baffi Solène, Vivet Jeanne, « L'Afrique australe: un ensemble composite, inégalement intégré à la mondialisation » (dossier), *Géoconfluences*, janvier 2017 [En ligne] [geoconfluences.ens-lyon.fr](http://geoconfluences.ens-lyon.fr).
- Gervais-Lambony Philippe, *L'Afrique du Sud et les États voisins*, Armand Colin, coll. « U », 1997 et 2013.
- Steck Jean-Fabien, « L'Afrique subsaharienne », *Documentation photographique*, n° 8121, 2018.
- « Afrique du Sud: une émergence en question », *Questions internationales*, n° 71, janv.-fév. 2015.

## Annexes

### Document 1. Les principales ressources minières d'Afrique du Sud



Source : David Chanaiwa, « L'Afrique australe », in Christophe Wondji, Ali Mazrui (dir.), *Histoire générale de l'Afrique*, vol. 8 : *L'Afrique depuis 1935*, Paris, Unesco, 1998, p. 274.

## Document 2. Les enjeux de l'intégration régionale

« L'optimisme affiché par les chefs d'État au sommet de l'OUA de juin 1997, qui parlaient de « renaissance », nous éloigne de l'« afropessimisme » occidental. Dotés de potentiels naturels et humains considérables, les pays d'Afrique centrale, orientale et australe projettent la création d'un « marché commun africain ». L'intégration régionale est en effet une des solutions proposées par les Africains à la crise, comme en témoigne la création de nombreuses organisations intergouvernementales (OIG) dont l'efficacité est certes variable et inégale, mais qui regroupent les États par sphère géographique. Exemples: l'Union du Maghreb arabe (UMA), la Southern Africa Development Community (SADC), la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), qui visent à harmoniser les espaces économiques nationaux par l'abolition des entraves à la circulation des biens et des personnes, l'institution d'un tarif préférentiel pour le commerce interrégional, et par la mise en œuvre de politiques sectorielles communes dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, de l'énergie, etc. La promulgation d'un droit des affaires est également envisagée. Pour parachever l'intégration économique et politique du continent, le traité d'Abuja du 3 juin 1991 crée la Communauté économique africaine (CEA) en y introduisant une innovation majeure: le Parlement panafricain. La force de ces institutions réside d'une part dans la complémentarité objective des ressources et des échanges inter-États que celles-ci peuvent générer, d'autre part dans la volonté des acteurs économiques de compter désormais sur les capacités endogènes des pays africains. En dépit des faiblesses structurelles de l'économie africaine, mais compte tenu des efforts de gestion imposés par les institutions monétaires internationales et de la nouvelle conjoncture des prix des matières premières, la croissance de la production globale a atteint en 1995 son plus haut niveau depuis six ans. Pour renouer durablement avec la croissance, l'Afrique ne manque pas d'atouts: richesses agricoles, réserves minières, ressources humaines et croissance démographique. Mais le développement ne peut se réaliser que dans la paix. Aussi les Africains tentent-ils d'attirer les investisseurs en mettant en place des structures de prévention et de gestion des conflits qui permettraient d'arrêter les guerres et d'assurer la stabilité des sociétés et des États. En Afrique de l'Ouest existe la Force africaine d'interposition (ECOMOG), émanation des États de la CEDEAO. L'OUA étudie aussi un projet de création d'un organisme chargé de la prévention, de la gestion et du règlement des conflits. »

Source : C. Wondji, « Postface: Chronologie de l'actualité de l'Afrique des années 1990 », in Christophe Wondji, Ali Mazrui (dir.), *Histoire générale de l'Afrique*, vol. 8: *L'Afrique depuis 1935*, Paris, Unesco, 1998, p. 985-986.

Conforme aux programmes scolaires français, cette fiche a été réalisée pour la Saison Africa2020 à l'occasion d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et l'Unesco consistant à la transposition pédagogique de *l'Histoire générale de l'Afrique*.

Projet piloté par Naïl Ver-Ndoye (pôle Africa2020/Dreic) avec:

- Laurent Bergez (Dgesco);
- Jérôme Chastan (Dgesco);
- Benoît Falaize (Igésr);
- Laëtitia Pourel (Réseau Canopé).

[www.reseau-canope.fr/africa-2020](http://www.reseau-canope.fr/africa-2020)

© Réseau Canopé, 2022